

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL. : 41892
REDACATION :
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL. : 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les secousses continuent dans la zone de Yozgat

Le triste bilan des ravages causés par le séisme

Ankara, 2 (Du Tan). — Suivant les nouvelles qui parviennent de Yozgat et de sa région, les secousses sismiques et continuent à intervalles. Suivant le département officiels le nombre des morts dans cette zone, est de 250 ; on compte mille maisons endommagées et deux cents paires de bétail sont perdues. Au kaza Katkal de Sivas, 22 maisons ont subi des dommages graves et 25 des dommages légers.

Des lézards sont constatés dans les murs des maisons à Sikeli. Une nouvelle secousse a été ressentie aujourd'hui à Tokat.

Les secours aux sinistrés

Le gouvernement a pris les mesures nécessaires en vue d'assurer rapidement la rentrée de la moisson à la suite du tremblement de terre. Les moissonneuses et les batteuses mécaniques qui avaient été dirigées sur Yozgat ont été dirigées sur la zone du tremblement de terre d'Akdagmaden. Plusieurs moissonneuses de réserve ont été envoyées à Yozgat. Deux spécialistes agricoles du ministère de l'Agriculture se trouvent sur les lieux à Yozgat.

Le Croissant-Rouge a acheté immédiatement 200 paires de bétail et les a envoyées aux sinistrés.

Une secousse à Istanbul

Istanbul, 2. A.A. — L'Observatoire de Kandilli communique : Une secousse sismique violente d'une

durée de deux secondes, dont l'épicentre est à 8.400 kms d'Istanbul, a été enregistrée à 18 heures 20.

Les fondements du pavillon du "Kizil Ay" ont été posés à Erzincan

Erzincan, 3. De l'«Akşam». — La première pierre du nouveau pavillon du Croissant-Rouge qui sera construit à Erzincan, dans le cadre du plan de reconstruction de la ville, élaboré par le ministère des Travaux Publics, a été posée en grande solennité.

Le Dr Süküti Takel, vali et président de la municipalité, a présidé à la cérémonie. On est en train de dresser le cadastre des expropriations de la nouvelle ville.

L'écho sympathique en Grèce

Athènes, 2. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

Les détails au sujet des nouvelles secousses sismiques en Turquie ont ému l'opinion grecque. Les journaux se sont écho de cette émotion douloureuse.

L'«Eleftheron Vima» dit notamment que le peuple hellène qui ne cessa jamais d'exprimer sa sympathie sincère envers le pays ami et voisin participe cette fois aussi à la douleur du peuple turc et souhaite de tout coeur que le nouveau désastre ne prenne pas de grandes proportions. Ce souhait correspond pleinement aux sentiments grecs envers la nation et le peuple turcs.

Variantes importantes

A propos du texte du discours du camarade Molotov transmis par le D.N.B., l'Agence Anatolie observe :

Il est à noter que la phrase : « Il convient seulement de dire que les documents publiés dernièrement dans le Livre Blanc allemand, jettent une lumière désagréable sur certains aspects de l'activité déployée en Turquie », a été présentée par le D. N. B. sous cette forme : « Seulement les documents publiés récemment par le Livre Blanc allemand présentent sous un jour défavorable certaines personnalités turques ».

De même, alors que M. Molotov a parlé « d'un avion étranger qui a survolé Batoum venant de Turquie », le D.N.B. a cru devoir lui faire dire : « Plusieurs appareils venant de Turquie ».

M. Massigli quitte Ankara

Ankara, 2 A. A. — M. Numan Memencioğlu, secrétaire du ministère des Affaires étrangères, a offert ce soir un dîner au chalet Marmara, en l'honneur de M. Massigli, ambassadeur de France, sur le point de quitter Ankara.

Au dîner assistèrent les ministres se trouvant à Ankara, des députés, le haut personnel de l'ambassade et du ministère ainsi que certaines personnalités de marque.

Le ministre de la Justice rentre à Ankara

Le ministre de la justice, M. Fethi Okyar, qui se trouvait depuis quelque temps en notre ville, s'est occupé hier de l'examen de certaines questions intéressant son département. On annonce qu'il repartira demain pour Ankara.

La conscription aux Etats-Unis

Le projet en est ajourné

Washington, 2 août. (A.A.). (Stefani). — Le bruit court que le projet de conscription obligatoire sera suspendu jusqu'après les élections de novembre pour ne pas compromettre la candidature de M. Roosevelt. Quoi qu'il en soit, la tendance s'accroît en vue de limiter la conscription à un million de recrues très jeunes.

Londres, 3. A.A. — La commission de l'armée au sénat a rejeté la proposition déposée hier et limitant à un million le nombre d'hommes âgés de 21 à 31 ans et affectés par le projet de loi sur la conscription.

Dès que le projet de loi en question aura été ratifié par le congrès, 4,5 millions d'hommes seront appelés pour faire leur service militaire.

Londres, 3. A. A. — Le président Roosevelt a déclaré hier à la conférence de la presse que le plan d'armements portant sur un montant de 1800 millions de dollars, a commencé déjà à être mis en application.

La République soviétique moldave

Londres, 3 août. (A.A.). — Le Conseil Suprême de l'U.R.S.S. s'est réuni hier soir et a adopté le projet de loi sur la formation de la République Soviétique Socialiste moldave.

Le conseil a approuvé en outre le projet incorporant la Bukovine septentrionale et les districts de Khotine, d'Akkermann et d'Ismail à la République de l'Ukraine.

Le conseil se réunira de nouveau aujourd'hui pour discuter de l'incorporation à l'U.R.S.S. des trois pays baltes.

La sphère de la collaboration japonaise en Extrême Orient

L'Indochine et, les Indes néerlandaises en font partie

Tokio, 2 août. (A.A.). (Stefani). — Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que l'Indochine française et les Indes hollandaises doivent être considérées comme faisant partie de la grande sphère de l'Extrême-Orient destinée, selon les déclarations du ministère des Affaires étrangères Matsuo, à développer dans un proche avenir une très étroite collaboration sous l'égide du Japon.

Questionné si les Philippines doivent être incluses dans la susdite sphère, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères déclara que l'énumération des pays qui peuvent être inclus dans la susdite sphère est délicate et difficile, et par conséquent doit être renvoyée à une nouvelle occasion.

Les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Washington, 2 août. (A.A.). (Stefani). — Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Sumner Welles, eut avec l'ambassadeur soviétique, M. Oumansky, une conversation au sujet du traité commercial soviéto-américain qui va échoir le 6 août.

Dans les milieux renseignés de Washington, on croit que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de renouveler le traité commercial avec la Russie.

Le cabinet de guerre anglais

Londres, 3. A. A. — Le premier ministre, Churchill, a invité Lord Beaverbrook, ministre de la production aéronautique, à entrer dans le cabinet de guerre. Le nombre des membres de ce cabinet s'élève donc maintenant à 6.

La 24ième Exposition de l'Union des Beaux-Arts à Galata Saray

La 24ème Exposition de Peinture de l'Union des Beaux-Arts continue dignement la tradition de ce valeureux groupement artistique. Aucune des 109 toiles qui y figurent n'est indifférente. Beaucoup méritent de susciter et de retenir l'attention des visiteurs.

Dans l'impossibilité de consacrer une mention, même brève, à chaque toile ou à chaque exposant, bornons-nous à faire quelques citations, nécessairement fugitives et incomplètes.

Le Président de l'Union, M. Sevket Dağ, récemment réélu à la G. A. N. demeure fidèle à sa formule. Il nous offre des intérieurs de mosquées ou de bazars, très fouillés, très minutieux dans le détail, qui ont peut-être la précision et le coloris de chromos, mais qui évoquent fidèlement le milieu si particulier où le peintre puise son inspiration.

Nous sommes assez embarrassé pour parler de l'oeuvre de notre ami le peintre Ayetullah Sümer non pas tant en raison de l'abondance de sa production (il est le seul à présenter 24 toiles) mais bien plutôt parce que les lecteurs de ce journal étant très au courant de son oeuvre, il nous est difficile d'en dire rien de nouveau.

Nous nous sommes arrêté avec satisfaction devant «Çamlica» et surtout devant les toiles expressives qu'il a rapportées de son voyage à Afyon. «Sym-

phonie Verte» continue la série de ses natures mortes par lesquelles son talent s'était tout d'abord affirmé à notre public et ses portraits évoquent avec fidélité les traits de charmantes jeunes personnes.

Toutefois, c'est M. Hikmet Onat qui, cette fois, nous semble apporter à l'exposition de Galata-Saray la note la plus neuve. C'est une note fulgurante faite par la netteté de couleurs vives, la transparence si particulière du ciel du Bosphore qui donne aux traits du paysage une netteté, une précision presque dure que l'on ne retrouve pas ailleurs.

Les paysages de M. Ahmed Doguer s'apparentent sensiblement à ceux de M. Hikmet Onat.

M. Vecih Bereketoğlu également a des roches aux tons crues, des ocres agressifs qui se mirent dans une onde presque trop bleue qui jureraient sous un tout autre ciel que celui d'Istanbul.

Par contre, les paysages de M. Şeref Akdik reproduisent des aspects différents, plus ternes, plus ouatés d'ombres, des environs de notre ville.

M. Sami Yetik présente une «Vue d'Izmir, des hauteurs de Göztepe» qui offre un heureux contraste entre les premiers plans, traités avec précision et le lointain noyé de vague.

Voir la suite en 4me page

Le Président du Conseil à Istanbul

Le Président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, est arrivé en notre ville par l'express d'Ankara de ce matin. Il a été salué à la gare par le vali et par de nombreuses personnalités. Le chef du gouvernement a passé à Istanbul en motor-boat et s'est rendu au Park Hôtel.

L'arrivée du ministre de l'Economie

Le ministre de l'Economie M. Hüsnü Çakir est arrivé ce matin par le même train que le président du Conseil. Il compte passer quelques jours à son domicile de Bostanci.

Le ministre de l'Instruction publique rend visite au Vali

Le ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yücel a rendu visite hier matin au Vali le Dr. Lütfi Kırdar à son département.

60.000 Ltqs. de crédits pour les thermes de Yalova

Ankara, 2. De l'«Akşam» — En vue de couvrir le déficit de l'administration des sources de Yalova et de réaliser certaines installations nouvelles, le gouvernement a mis un crédit de 60.000 Ltqs. à la disposition du ministère de la Santé Publique.

On annonce que depuis que les sources thermales sont passées à l'administration du ministère de la Santé Publique, la faveur dont elles jouissent s'est encore accrue.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'hygiène des denrées

Le ministère de la Santé Publique a élaboré, après des années d'études, un règlement pour la sauvegarde sanitaire des denrées alimentaires qui est actuellement à l'étude au Conseil d'Etat. Il comporte une série de dispositions visant à permettre de trouver partout et à tout moment des aliments purs et sains et à combattre toute forme de fraude et de mélanges. Toute contravention à ces dispositions tombera sous le coup de la loi pour la sauvegarde de la santé publique.

Les stationnements inutiles

Les conducteurs d'autobus ont pris l'habitude de stationner au terminus des lignes qu'ils desservent jusqu'à l'arrivée de l'autobus suivant. Le but de ces arrêts prolongés est de faire le « plein » de la voiture. Or, ces messieurs ne se rendent pas compte que le premier résultat de cette façon d'agir est précisément de décourager les usagers.

Il faut que la Municipalité mette fin à cette mauvaise habitude ; il faut interdire le stationnement en attendant l'arrivée de voyageurs éventuels. Une pareille mesure économisera le temps du public, ce temps dont on n'affirme pas toujours à tort qu'il est de l'argent.

Une retouche nécessaire à la loi sur les immeubles

M. Vâ-Nü soulève, dans l'« Akşam », une question qui présente un très vif intérêt et qui touche d'ailleurs à un problème social.

Il dit en substance : Nous avons tous eu une « maison paternelle » dans un quelconque des vieux quartiers d'Istanbul. Dans la plupart des cas, elle n'a pas survécu aux incendies qui ont désolé la ville, dans le passé. Ou, si elle a échappé aux flammes, elle est aujourd'hui partiellement inhabitable. Combien de ces anciens « yali » de 18 chambres qui ne trouvent de locataire à... 18 Ltqs. par mois !

Conclusion : on habite des immeubles à appartements et l'on n'a pas même un domicile fixe étant donné que l'on déménage tous les ans. Ne disait-on pas pourtant que deux déménagements valent un incendie ? L'idéal serait pourtant de disposer chacun de 50.000 livres et de posséder un immeuble de rapport dont on occuperait l'un des étages et dont

on louerait les autres. Mais ne pourrait-on pas acheter un seul étage ou un seul appartement dans un immeuble de rapport ?

Cela se pratique couramment à l'étranger. Et ce serait la solution rêvée. Le logis cesserait d'être errant tout en offrant ce minimum de confort auquel nous sommes habitués et que l'on ne trouve pas dans une simple maison d'habitation.

Deux cantons suisses seulement ne reconnaissent pas cette forme de morcellement de la propriété privée. Et c'est précisément le code en vigueur dans l'un de ces deux cantons que nous avons emprunté.

Si l'on veut bien retoucher la loi dans ce sens, on donnera la possibilité à nos jeunes générations de connaître le bonheur d'avoir une « maison paternelle » et peut-être pourra-t-on réagir contre l'enlaidissement progressif de la ville.

Le plan d'Eminönü

Les travaux de réfection du ponton de Karaköy, du côté d'Istanbul, seront achevés jusqu'à lundi. Il ne reste que quelques détails à mettre au point.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la circulation des trains a été interrompue, ce qui a permis de terminer la nouvelle voie dans le sens Eminönü-Karaköy. Ainsi les convois suivent maintenant dans les deux sens leur tracé définitif.

LE VILAYET

Les nouvelles écoles primaires

En raison de la situation on a néoécé à construire les onze écoles primaires pour lesquelles des crédits avaient été inscrits au budget de cette année-ci. Comme toutefois le besoin d'écoles se fait vivement sentir en certaines parties de la ville on aura recours en ces endroits à des mesures provisoires.

L'ancienne école Hamidiye, à Büyükdere, sera l'objet d'une réfection fondamentale et l'on y ouvrira à nouveau une école.

Un immeuble susceptible de servir dans le même but a été exproprié à Koska. On y transférera une partie des élèves de la quarante-deuxième école primaire où l'on pratique actuellement le système du double enseignement.

Un ancien medrese a été aménagé, toujours dans le même but, à Çiçekpazarı. La cinquante-quatrième école primaire y sera transférée.

Une école a été aménagée dans une des dépendances de la mosquée de Mecidiyeköy.

Tasvirî Efkâr

La politique qui consiste à ne défier personne

M. Ebüzziya Zade écrit :

Certains rédacteurs politiques, instruits par les leçons des événements, semblent avoir compris qu'il est inutile et même nuisible, sous prétexte d'amitié pour l'une des parties en présence, d'insulter et de provoquer l'autre partie. Il y a deux mois encore on trouvait dans leurs écrits des attaques et des violences inutiles. Ces articles étaient vivement déplorés par tous ceux que préoccupe le souci de voir le pays entraîné sous un prétexte quelconque, dans une aventure. Ils étaient en même temps contraires au principe dont s'inspire la politique suivie par le pays. Car chaque fois que le gouvernement a eu l'occasion de parler de notre politique extérieure, tout en réitérant notre fidélité à nos engagements, il a souligné que la Turquie poursuit une politique indépendante et qu'il est exclu qu'elle puisse s'engager dans une voie autre que celle qui lui est dictée par ses intérêts. D'ailleurs, c'est en cela que réside le secret des succès remportés jusqu'ici dans la politique extérieure turque et qui ont permis de tenir le pays à l'écart de toute aventure. Tout en sauvegardant avec un soin jaloux tous les droits que lui confère le traité de Lausanne en ce qui concerne la pleine indépendance du pays, la République turque respecte tout aussi scrupuleusement les droits d'autrui. Et c'est grâce à cela d'ailleurs qu'elle est devenue un facteur de paix essentiel en Europe Orientale et en Asie Occidentale.

Le cas échéant, pour renforcer la paix et consolider la sécurité du pays, on peut resserrer les liens d'amitié et même conclure des traités. Mais tandis que, d'une part, on renforce l'amitié, il n'y a pas lieu de défier personne. D'ailleurs, les défis et les attitudes de tranche-montagnes sont le fait, en politique, comme dans la vie privée, des gens qui agissent sans réflexion et sans calcul.

Cumhuriyet

Une défense qui s'impose

M. Nadir Nadi met au point les critiques qui, ces jours derniers, lui ont été adressées par M. Hüseyin Cahid Yalçın :

Je n'ai pas dit que l'Allemagne a remporté la victoire; j'ai parlé d'une réalité allemande en Europe. Pour moi, nier cette réalité est une chose tout-à-fait contraire aux intérêts du pays. Car la République de Turquie, à la création de laquelle vous n'avez pas contribué personnellement, est, de par sa constitution même, un Etat réaliste. Cet Etat entretient des relations normales avec l'Allemagne et il continuera à maintenir ces relations tant qu'il ne sera pas l'objet de la part de l'Allemagne d'une action contraire à nos intérêts nationaux. Les bouches autorisées ne l'ont-elles pas déclaré à maintes reprises ?

VAKIT

Le discours de Molotov et la Turquie

Nous avons lu avec attention, note M. Asim Us, les parties concernant la Turquie du discours de M. Molotov :

Mais nous devons avouer qu'en dépit de toute notre attention, nous ne sommes pas parvenu à en tirer un sens clair. La politique de la Turquie à l'égard de l'U.R.S.S., telle que nous la connaissons, a toujours été caractérisée par l'amitié et la netteté. Même à l'époque où l'amitié envers la Russie soviétique était considérée à l'égal d'un crime, dans les re-

lations internationales, nous avons conservé cette amitié dans le coin le plus sincère de notre cœur. Le protocole No. 2 annexé à l'alliance avec l'Angleterre et la France précise qu'en aucun cas la Turquie ne sera entraînée à adopter une attitude hostile à l'égard de l'U.R.S.S. Le fait du maintien de la non-belligérance de la Turquie après l'entrée en guerre de l'Italie a démontré que ce protocole n'était pas fait de mots, mais répondait à une réalité.

Telle étant l'attitude de la Turquie à l'égard de l'U.R.S.S., l'attitude de notre voisin du Nord à l'égard de la Turquie peut-elle être différente ? Peut-on dès lors donner un sens inconciliable avec cette situation à la déclaration de M. Molotov qui dit : « Il n'y a pas de changement essentiel dans nos relations avec la Turquie » ?

Néanmoins, le camarade Molotov a senti le besoin de s'arrêter sur les documents publiés par le D.N.B.

...Il résulte de cette partie de son exposé qu'à l'insu de la Turquie, l'Etat dont parle les documents et qui avait pris des dispositions contre l'U.R.S.S. est la France. Et la France est aujourd'hui vaincue et a été forcée de signer un armistice. Quant à l'Angleterre, ainsi que le reconnaît M. Molotov, elle s'efforce aujourd'hui d'établir de bonnes relations avec l'U.R.S.S.

Elle a cessé par conséquent d'être un Etat que l'on puisse soupçonner de vouloir fomenter des complots contre l'U. R. S. S. derrière la Turquie.

C'est en tenant compte de ces faits que l'on éprouve quelque difficulté à concilier la phrase de M. Molotov disant qu'aucun changement essentiel n'est survenu dans les relations de la Turquie avec l'U.R.S.S. avec les paragraphes suivants du discours. Et c'est pourquoi, ainsi que nous le disions au commencement de cet article, nous avons quelque peine à saisir le sens que l'homme d'Etat soviétique a voulu donner à ses paroles.

Yeni Sabah

Le discours de Molotov

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'attache à démontrer les points où la politique de l'U. R. S. S. et celle de la Turquie se rencontrent :

L'U. R. S. S. et la Turquie sont, l'une et l'autre, attachées sincèrement à la paix et consacrent leurs efforts à leur développement intérieur. L'U. R. S. S. a pris position comme l'adversaire le plus résolu de l'impérialisme et elle a fait de cela un principe de sa politique. La Turquie Républicaine est née d'une réaction nationale contre ces mêmes forces agressives. Il y a là un point commun absolument essentiel : il est constitué par un même dégoût contre toute agression.

Les relations de bon voisinage entre les deux pays ont commencé dès la création des deux Républiques; elles se sont poursuivies depuis sans interruption depuis lors. Depuis le moment où, il y a un an, les premiers indices de la grande crise ont paru à l'horizon, les relations turco-soviétiques ont subi des épreuves fort importantes.

Un bloc ami et uni turco-soviétique, en Orient, constituait une barrière infranchissable contre les aspirations agressives. Pour faciliter l'écrasement de la Turquie, il était nécessaire de susciter contre elle l'hostilité de l'U.R.S.S. De même, pour pouvoir mener une attaque de grand style contre l'U.R.S.S., on pouvait tirer largement profit de la situation géographique de la Turquie. La propagande étrangère, mue par des considérations de ce genre, a eu recours à tous les moyens. Et elle s'est efforcée de troubler les bons rapports entre les deux pays.

Mais l'on constate par les déclarations des deux chefs de gouvernement soviétique et turc qu'en dépit des incitations, des provocations et des manoeuvres de tout genre, les relations entre les deux pays n'ont subi aucune modification essentielle.

La comédie aux cent actes divers

LE CERCUEIL

Se souvenir de ses fins dernières est salutaire. Encore faut-il que ce rappel ne soit pas trop soudain, ni trop brusque.

Les excursionnistes qui, hier matin, vers 7 h. couraient prendre le train en partance pour Florya, étaient exposés à un spectacle plutôt macabre : un cercueil occupait le dernier wagon !

Cette rencontre inattendue donnait plus d'entre eux le frisson. Quant à la charmante Marika qui arrivait elle aussi, un peu essoufflée, mais radieuse, elle se sentit mal, tout simplement, à la vue de l'effroyable caisse et elle tomba, pâmée, dans les bras de son amie, la jeune Rosa.

Cette dernière soutint sans faiblir le double choc : celui de cette rencontre et celui de ce corps. Elle fit mieux. Elle prit en hâte un citron qu'elle portait dans son sac et le fit respirer à la trop sensible Marika.

Bref, celle-ci se rétablit tant bien que mal, et une trentaine de minutes plus tard, elle partit pour Florya par le train suivant. Malgré son sursis, elle n'avait pas renoncé à son bain...

ELLE !

Fevzi et Lütfi étaient deux amis, de longue date. Ils avaient décidé d'aller vider ensemble quelques verres de rakı dans une prairie, au bord de la mer, à Kızıltoprak. La fête fut charmante, et le rakı généreux.

A un certain moment, les deux buveurs se mirent à égrener des souvenirs. Et naturellement, ce sont des souvenirs amoureux qu'ils évoquèrent ainsi. Cela leur permit de constater, avec une soudaine bouffée de jalousie... rétrospective, qu'ils avaient été rivaux sans le savoir, une même femme leur ayant prodigué jadis des faveurs que chacun deux avait lieu de croire exclusives.

Il n'en fallut pas davantage pour les dresser l'un contre l'autre, pleins de colère et de rancune.

Fevzi dégaina un poignard et en blessa grièvement son compagnon de fête. Puis il voulut fuir d'un pas encore hésitant d'ivrogne. Mais il a été rattrapé et arrêté.

L'ETRANGE SALON

C'était un coquet petit salon de coiffure, au No. 54 de Sultanahmed. Des rideaux roses garnissaient les fenêtres de l'établissement qui était dirigé par une femme avenante et complaisante, une certaine Müberra.

Or, les agents de la brigade des mœurs avaient constaté quelque chose d'anormal dans la façon dont fonctionnait ce salon, d'ailleurs très achalandé. Clients et clientes, au lieu de prendre place sur les fauteuils, qui sont souvent des instruments de torture pour nos coquettes, disparaissaient dans l'arrière-boutique. Et souvent, au départ, la coiffure des clientes présentait un désordre qu'elle n'avait pas, à l'arrivée. (L'œil des agents voit tout !) Tout cela était bien étrange.

L'autre jour comme un couple venait précisément de disparaître, depuis déjà quelques minutes vers la mystérieuse arrière boutique, des représentants de l'ordre public envahirent le magasin. Ils trouvèrent, dans la petite chambre du fond, l'homme et la femme qui venaient d'entrer, dans un déshabillage qu'aucune intervention de coiffeur ne saurait justifier.

En réalité, Müberra tenait bel et bien une maison de rendez-vous sous l'enseigne anodine de son salon de coiffure.

Le jeune homme surpris ainsi s'appelle Salim et sa compagne Emine. Cette dernière, soumise à une visite médicale, a été trouvée atteinte de certains... inconvénients grâce auxquels la visite chez Müberra devait être singulièrement mémorable pour l'infortuné Salim.

Il a été établi qu'un certain Mahmut servait de... rabatteur à l'industrielle Müberra.

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

BLE
Les marchés de l'Amérique du sud sont encore à la baisse. Buenos-Ayres et Rosario ont perdu près de peso 0.70. Rappelons à ce propos que l'Argentine a récemment interdit l'exportation du blé en raison de l'état de sa récolte. A Londres, le Manitoba est à la hausse tandis que le blé australien a légèrement baissé.
Ferme le marché de Winnipeg.

MAIS
Le maïs de la Plata est le seul qui ait subi une fluctuation de prix, passant de
Sh 14/3
à 14/1

La tendance est baissière sur les marchés américains, exception faite de l'échéance juillet à Buenos-Ayres qui est passée de peso 4.39 à 470.

SEIGLE
Winnipeg s'est légèrement consolidé.
Juillet cent 46
Sept. > 46 3/8
Déc. > 46 3/4

AVOINE
Fermes Londres, Buenos-Ayres et Chicago où seule l'échéance juillet est à la baisse, celles plus éloignées enregistrant une augmentation, en raison des événements qui peuvent survenir.

Winnipeg a fortement reculé
Juillet cent. 29/8
Sept. > 28/8
Déc. > 26 5/8

ORGE
C'est déjà depuis un temps assez long que le lecteur a pu remarquer que Winnipeg est faible et cela non pas seulement

au sujet de la céréale qui nous occupe (orge) mais sur tous les produits cotés.

Juillet cent. 33 7/8
Sept. > 34 3/4
Déc. > 35.

AMANDES ET PISTACHES
Rien à signaler à Hambourg.
Bari amandes Lit. 1.100
Sicile pistaches < 2.080

NOISETTES ET FIGUES
Aucun changement tant sur le prix des noisettes que sur celui des figues cotées à Hambourg.

Les prix sont de 920 livres pour les noisettes Napoléon décortiquées et 400 pour celles Sicile avec coque. Les figues sont cotées à R. M. 27.

RAISINS
Hambourg ne cote que les raisins grecs et cela sans changement de prix.

* * *

Il est à supposer que bientôt les marchés américains se trouveront de plus en plus isolés de ceux européens, et que tout l'intérêt, en ce qui concerne les céréales, se concentrera désormais sur les pays de l'Europe Centrale et Sud-Orientale auprès desquels devront se fournir tous les pays du continent européen.

La faiblesse que l'on note depuis un certain temps sur les prix des céréales américaines est d'ailleurs caractéristique à cet égard et semble indiquer que ce mouvement a déjà commencé et ne fait que s'accroître.
R. H.

L'accord commercial avec la Yougoslavie

Les pourparlers commerciaux turco-yougoslaves qui se déroulaient à Ankara ont abouti en trois jours à un accord complet. Un protocole qui pourra servir de base à un traité définitif est intervenu entre les deux parties.

Du mohair, du sésame, des graines de lin, de la vallonée seront exportés en quantités importantes à destination de la Yougoslavie. En revanche, nous importerons de la cellulose, des planches, des poutres et traverses pour les mines, etc.,

Un important accord a été signé d'autre part entre les industriels qui font partie de la délégation yougoslave en qualité d'experts et le représentant de l'Union des exportateurs de coton d'Adana, M. Kasim. Les Yougoslaves s'engagent à procéder, dans les régions de Seyhan et de l'Egée, à des achats pour un total de 3 millions de Ltqs.

La route des Indes

Le Directeur des services de la Standardisation au ministère du Commerce, M. Turhan Boray, qui était venu en notre ville et s'était rendu ensuite à Ankara en vue de recueillir les opinions de nos exportateurs au sujet des possibilités de développement de nos exportations qu'offre la voie de Bagdad-Bassorah est rentré à Ankara. Il en est reparti hier soir pour les Indes, en empruntant la nouvelle voie ferrée, et fera, à son retour, un rapport détaillé au gouvernement.

M. Baha, ancien attaché commercial de Turquie à Alexandrie, a été nommé dans la même qualité aux Indes. Il partira dans quelques jours pour rejoindre son poste.

Les exportations de laine à disparition de la Roumanie

Les négociants, membres de l'Union des exportateurs, se plaignent de ce qu'une partie des commandes de mohairs et de laine résultant de l'entrée en

vigueur du nouveau traité de commerce turco-roumain ont été réservées à 6 commerçants qui ne sont pas des exportateurs. Conformément au règlement de l'Union il faut, pour avoir droit à ce titre, exercer depuis trois ans le commerce d'exportation. Un conflit a surgi de ce fait.

Le retour du "Demir"

De Barcelone au Dardanelles, il n'a pas rencontré un seul navire en haute mer...

Le dernier cargo turc qui se trouvait encore en Méditerranée, le *Demir*, est arrivé hier heureusement en notre port. Voici comment le commandant du vapeur résume ses aventures :

— Nous avons appareillé le 31 mai pour Marseille. Au moment de notre arrivée en ce port, l'Italie était entrée en guerre et la situation en Méditerranée était absolument trouble. Nous n'avons pu débarquer notre cargaison à Marseille. Notre séjour en ce port a duré 12 jours. Nous nous sommes rendus ensuite dans un port neutre, à Barcelone. Le *Mete* s'y trouvait déjà. Le déchargement de notre cargaison dans les entrepôts de transit a duré 20 jours.

Notre retour s'est déroulé de façon absolument normale. Nous n'avons été exposés à aucun danger. De Barcelone aux Dardanelles, nous avons traversé toute la Méditerranée sans rencontrer un seul navire de guerre ni un seul navire marchand en haute mer. Nous avons fait escale à Messine, où les autorités italiennes nous ont soumis au contrôle.

Nous n'avons pas rencontré la moindre difficulté.
Le *Demir* a ramené un étudiant turc de Belgique, M. Orhan Taner, qui s'était réfugié en Espagne au prix de difficultés inouïes et une famille d'Israélites, ressortissants turcs, de 6 membres.

La guerre contre l'Angleterre vue de Berlin

M. Cesco Tomaselli, correspondant du « Corriere della Sera » à Berlin, mande à son journal :

L'attaque contre la Grande-Bretagne est entrée depuis quelques jours dans une phase qui ressemble aux grandes préparations d'artillerie de la dernière guerre, quand au tir dit « d'encadrement » succédait l'action des pièces de gros calibre dirigé contre les centres vitaux de l'ennemi. L'analogie subsiste même si les armes auxquelles est confiée l'action de martèlement ne sont pas des bouches à feu, mais des bombes d'aviation, des mines et des torpilles. Et ce ne peut être que des bombes, des mines et des torpilles puisque la Grande-Bretagne est une île. L'action des grenades des canons et des fusils viendra ensuite. Elle correspondra à ce qui, dans la guerre du passé, constituait la base du bond en avant de l'infanterie.

LE MAUVAIS TEMPS N'EST PAS UN OBSTACLE POUR LES ALLEMANDS

Très dure a été pour l'Angleterre la semaine qui s'est terminée le 28 juillet ; celle qui s'ouvre le 29 juillet, avec 73.000 tonnes de navires coulés en un seul jour promet d'être dramatique. L'Allemagne développe de jour en jour l'attaque, découvrant la terrible puissance de son déploiement offensif. Jusqu'à ces temps derniers, les convois servaient de cible aux sous-marins et, exceptionnellement seulement à l'aviation ; aujourd'hui sont en action les capots-torpilleurs et les « Stukas ».

Les deux torpilleurs anglais, dont un communiqué tout récent annonçait la destruction, ont été liquidés précisément par une formation de « Stukas » qui peu de temps auparavant avait coulé à pic huit vapeurs d'un même convoi. Avec une témérité incroyable, les deux petites unités britanniques avaient quitté Douvres pour aller molester certains chercheurs-mines en action dans le canal, presque devant Calais. Pour la première fois les batteries placées sur la côte avaient montré aux Anglais combien il est peu hygiénique de s'approcher de trop près de l'autre rive du canal et les deux torpilleurs s'étaient repliés à toute vitesse sur leur base. Mais l'alarme avait été donnée à un camp d'aviation près de la côte et une escadrille de « Stukas » partit immédiatement. Entendez cet adjectif en son sens littéral, c'est à dire que les pilotes sautèrent dans leur carlingue sans avoir pris le temps d'ajuster leur casque et encore essouffés par la course. Les torpilleurs avaient déjà atteint la côte anglaise quand ils furent rejoints par les avions et coulés.

Dans l'attaque contre les convois escortés, les sous-marins et les vedettes torpilleurs appliquent par contre la tactique du loup qui assaille le troupeau à l'improviste, surprend pasteurs et chiens et égorge les premiers moutons qui lui tombent sous la dent. En un seul jour, les vedettes ont coulé à elles seules, 33.000 tonnes de navires marchands.

Même pas le mauvais temps, qui s'acharne sur l'Europe nord-occidentale, avec chutes de grêle, orages et rafales de vent violent n'a pu protéger la navigation britannique ; une tentative de faire partir un convoi en plein bourrasque a coûté aux Anglais 11 navires à la fois. L'Amirauté étudie de nouvelles mesures pour assurer le ravitaillement du pays.

Mais le canal St-Georges ne peut plus être traversé, les routes dans la direction de Bristol comme aussi celle des autres ports du pays de Galles et celle qui conduit à Liverpool sont interdites. Contourner la côte irlandaise par le large, pour embouquer le canal du Nord, impose une perte de temps périlleuse. Mais c'est là désormais le seul poumon de l'Angleterre.

LA GUERRE « DE MAISON A MAISON »

Sur terre, les bombardements aériens de ces jours derniers ont donné à la population un spécimen terrifiant de ce que serait la guerre « de maison à mai-

son » annoncée par Churchill. Les bombes ont plu avec une précision impressionnante sur les aéroports, les dépôts, les installations des ports, les voies ferrées, les noeuds ferroviaires, les fabriques, les chantiers.

Nous croyons savoir que chaque incursion est opérée par une escadrille partant d'un camp différent, de cette façon la durée des parcours est soigneusement vérifiée et les équipages sont orientés.

Des témoignages de source neutre témoignent des dommages très graves causés par les attaques allemandes. A Plymouth, à Pembroke, à Cardiff, des bombes à haute puissance sont tombées sur les docks, les batteries d'élevateurs, sur les dépôts, éventrant des secteurs du quai et incendiant les navires à l'ancre. Les aviateurs allemands prennent spécialement pour cible les dépôts de pétrole, sachant que l'Angleterre n'a pas pourvu à la constitution de larges réserves de carburant.

MM. Chamberlain et Churchill songeaient au blocus de l'Allemagne. Or, le blocus présuppose la maîtrise des mers. Dans la réalité romanesque d'aujourd'hui, d'une Grande-Bretagne isolée, bloquée, encerclée, apparaît le paradoxe d'un pays qui ayant pratiqué la politique du pétrole risque de ne pas en avoir assez pour ses propres besoins. Pendant des années, l'Angleterre a étendu une main rapace sur tous les puits où elle pouvait pomper le carburant utile à ses navires, à ses machines, à ses avions ; l'Automobiliste qui allait en Angleterre était surpris de constater qu'un gallon de benzine coûtait autant qu'un kilo de raisin, chez nous, au moment de la vendange. Mais il y a la Nemesis de l'histoire. La Nemesis de l'histoire frappe la Grande-Bretagne, maîtresse de la moitié des sources de pétrole du monde, précisément dans cette ostentation d'abondance. Les « pipe-lines » n'arrivent malheureusement pas jusqu'à l'île. Et l'île coupée de l'Empire, voit ses réserves de pétrole s'élever en flammes dans un ciel que personne ne vient plus défendre ; mauvais songe d'une nuit d'été.

MESURES DE RIGUEUR ACCRUES

En vue du pire, les autorités britanniques ont rendu plus strictes les mesures de rigueur. L'état de guerre renforcé a été proclamé sur toute la côte orientale. Les citoyens doivent rentrer chez eux une heure avant le coucher du soleil et ne peuvent quitter leur logis qu'une heure après l'aube. Durant le jour, les populations sont entraînées au maniement des armes, qui devraient être distribuées aux femmes également.

Un vieux général en retraite fait une conférence dans une tranchée, tandis qu'une auto avance lentement. A un certain moment, le vieux général se dresse, le buste hors du parapet et lance contre l'auto un caillou symbolique, qui devrait représenter une bombe à main. Et il s'écrie : « Boys, voici ce que vous devrez faire quand le clocher de la paroisse sonnera pour annoncer l'approche d'un tank allemand... »

Consulat Général d'Italie

AVIS

Le Consulat Général d'Italie à Istanbul informe les ressortissants italiens qui auraient besoin du certificat de nationalité pour le renouvellement du permis de séjour (*Ikamet Tezkeresi*), qu'ils pourront se présenter à ses bureaux pour retirer ce document, de 10h. à 12.30, aux dates ci-après indiquées :

5 Août, les Italiens dont le non commence par la lettre B.
7 > ceux dont le nom com. par C
9 > > > > > > A ou D
12 > > > > > > E, F, H, I
14 > > > > > > G, J, K
16 > > > > > > L, N, O
19 > > > > > > M
21 > > > > > > P, W, X
23 > > > > > > S, Z, Q
26 > > > > > > R, T, U, Y
28 > > > > > > V

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

CEMIL SİUFLİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Communiqué italien

Une escadre anglaise violemment bombardée au sud des Balnéaires.--Le sous-marin "Oswald" est coulé par un contre-torpilleur italien

Quelque part en Italie, 2 A. A. — Communiqué No 52 du quartier général des forces armées italiennes :

Une escadre navale ennemie provenant de Gibraltar et composée de deux navires de bataille, de deux navires porte-avions et de navires poseurs de mines fut atteinte par nos formations aériennes, au sud de l'île Formentera (Baléares) et soumise à un violent bombardement, malgré l'intense réaction anti-aérienne. On signale comme sûrement atteintes par des bombes de gros calibre plusieurs unités, parmi lesquelles un navire de bataille, ce dernier avec un incendie visible à bord. Un de nos avions n'est pas rentré à sa base.

Au cours de la nuit, le destroyer «Ugolino Vivaldi» a éperonné, puis corpillé et coulé, au centre de la mer Ionienne, le sous-marin britannique «Oswald», de 1.500 tonnes, armé d'un canon de 120 millimètres et huit tubes lance-torpilles. De l'équipage de l'«Oswald», composé de 55 hommes, le destroyer «Ugolino Vivaldi» en recueillit et fit prisonniers 52, dont le commandant, capitaine de corvette David Frazer. Tous sont indemnes.

En Afrique Orientale, notre aviation bombardait Butana, dans le Soudan. Dans la zone de Kassala, elle bombardait un détachement d'autos-blindées, en détruisant huit et mitraillant les équipages en fuite.

Nos éléments ont occupé Debel, à quarante-cinq kilomètres au sud de Moyale, repoussant une violente contre-

Les pertes en sous-marins de la marine britannique

On rapporte que Lord Jervis, à qui l'on parlait des premières expériences sous-marines exécutées par Fulton à Plymouth, se serait écrié : Pitt est le plus grand des fous de favoriser le développement d'un genre de navires qui n'ajouteront rien à ceux qui disposent de la maîtrise des mers, mais qui peuvent compromettre cette maîtrise !

A plus d'un siècle et demi de distance, l'Amirauté britannique a conservé à l'égard de l'arme sous-marine les préventions du vieil amiral. La ténacité, très anglaise, avec laquelle à toutes les conférences à Washington comme à Genève, l'Angleterre a demandé, au nom de considérations humanitaires, la suppression des sous-marins, trahit le même souci. On en a une autre preuve dans la réticence avec laquelle elle a toujours développé sa propre flotte sous-marine, elle qui pourtant n'est guère habituée à léziner, quand il s'agit de constructions navales.

C'est ainsi qu'à la veille de la présente guerre, et en ne considérant que les seules puissances européennes, elle venait, en matière de sous-marins, au troisième rang, avec 61 unités déplaçant moins de 65.000 tonnes, après l'Italie (94 unités déplaçant près de 82.000 tonnes) et la France (72 unités totalisant 73.000 tonnes).

Aussi les pertes en sous-marins que la marine britannique a eu à subir au cours des hostilités sont-elles, pour elle, plus sensibles que celles en autres unités étant donné qu'elles contribuent à affaiblir encore une catégorie fort peu abondante de bâtiments. Le chiffre exact de ces pertes ne sera connu qu'après la présente guerre, lorsque le secret militaire, gardé jalousement aujourd'hui, n'aura plus de raison d'être. L'Amirauté n'avoue que les pertes constatées de façon certaine par l'ennemi et quand ce dernier a pu recueillir des survivants du navire détruit. C'est ainsi qu'en aucun

Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins le communiqué d'hier du Grand Quartier général allemand, il nous est impossible de le publier aujourd'hui à cette place.

Communiqués anglais

Avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 2. A. A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine :

Un avion ennemi isolé volant à une grande altitude a franchi la côte orientale hier dans l'après-midi et a lancé ultérieurement ses bombes sur Norwich, causant quelques dégâts dans des locaux industriels et un certain nombre de victimes civiles, dont plusieurs tués.

Ailleurs, l'activité ennemie s'est bornée à quelques vols au-dessus de la Manche où deux avions ennemis ont été abattus par nos chasseurs dans la soirée. Un de nos chasseurs n'est pas rentré de sa patrouille.

attaque de l'ennemi et lui infligeant de graves pertes.

L'aviation ennemie bombardait Dire-daoua, sans obtenir aucun résultat. D'autres bombardements, à Giovello, Asmara, Massaoua, ne causèrent que des dommages légers. Un Italien et un indigène furent tués. On compte plusieurs blessés.

Deux avions ennemis furent abattus par nos avions de chasse.

Le destroyer L'«Ugolino Vivaldi» appartient à une classe de bâtiments classés tout d'abord dans la catégorie des «exploratori», en raison de leur taille (1.688 tonnes) et de leur vitesse considérable (38 noeuds) puis rétrogradés parmi les contre-torpilleurs. Leur armement comporte 6 canons de 120 m.m, 4 de 37 anti-aérien, 6 mitrailleuses, également anti-aériennes et 4 tubes lance-torpilles. Ils sont en outre équipés pour la pose de 50 mines. L'équipage compte 170 hommes.

cas, elle n'a avoué la destruction d'aucun sous-marin par des bombes d'avions, malgré que maintes fois les communiqués allemands aient signalé des coups portants de ce genre.

Néanmoins, l'Amirauté a reconnu, à ce jour, la perte de dix sous-marins, soit plus de 16 % de son effectif total en bâtiments de cette catégorie. C'est la plus forte proportion enregistrée au cours de la présente guerre.

Les bâtiments détruits sont d'abord deux grosses unités, le *Tarpon* et le *Thistle*, qui atteignent 1.575 tonnes en plongée; viennent ensuite les trois sous-marins de la classe des patrouilleurs coulés le même jour, au cours d'une insurrection dans le golfe allemand, (le 16 janvier dernier) ce qui constitue, au propre comme au figuré, un fort joli coup de filet (*Undine*, *Seahorse* et *Starfish*); trois autres bâtiments de la même classe, à des dates différentes, ne sont pas rentrés de leur croisière (*Sterlet*, *Salmon* et *Shark*) et enfin 2 des 6 sous-marins pose-mines dont l'Angleterre disposait au début de la présente guerre, ont péri en tentant de miner le Skagerrak lors de la campagne de Norvège. (*Seal*, le 12 mai et *Grampus*, le 30 juin).

A ces pertes vient de s'ajouter celle de l'*Oswald*, annoncée par le communiqué officiel italien d'hier. Ce bâtiment est le plus grand de ceux dont l'Amirauté britannique ait avoué jusqu'ici la perte. Il appartient à la classe des «patrouilleurs d'outre-mer» conçus pour le service dans les stations lointaines et auxquels leur volume assure un rayon d'action très considérable. Leur déplacement en plongée atteint 2.030 tonnes. La marge entre ce déplacement et celui de surface (1.475 tonnes) est très considérable et garantit au navire de bonnes qualités nautiques en émergence.

L'*Oswald* datait de 1929.

Le fait que sur 57 occupants du sous-marin, 22 aient pu être recueillis, est tout à l'honneur du *Vivaldi* et démontre le zèle avec lequel les marins italiens se sont prodigués en faveur des survivants en qui, suivant les meilleures traditions de la marine, ils ne voyaient plus des ennemis, mais des êtres humains menacés par la mort. G.P.

BANCO DI ROMA

BANQUE D'INTERET NATIONAL

SOCIETE ANONYME-Capital Lit. 300,000,000 entièrement versé

Réserves Lit: 247.774.437.84

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE à R O M E
ANNÉE DE FONDATION 1880

**TABLEAU GENERAL DES FILIALES
ITALIE**

Alba	Colle Val d'Elsa	Macerata	Roma
Albano Laziale	Como	Martina Franca	Roseto degli Abruzzi
Ancona	Corato	Merano	Salerno
Andria	Cremona	Messina	Salsomaggiore
Aquila degli Abruzzi	Cuneo	Milano	S. Benedet. d. Tronto
Ascoli Piceno	Fabriano	Mondovi' Breo	San Severo
Assisi	Fermo	Montevarchi	Savona
Aversa	Fidenza	Napoli	Senigallia
Bagni di Lucca	Fiorenzuolad'Ar.	Nardo'	Siena
Bari	Firenze	Nocera Inferiore	Squinzano
Berletta	Fiume	Novi Ligure	Taranto
Bergamo	Foggia	Orbetello	Teramo
Bisceglie	Foligno	Orvieto	Terracina
Bitonto	Formia	Padova	Tivoli
Bologna	Fraskati	Parma	Torino
Bolzano	Frosinone	Perugia	Torre Annunziata
Cagliari	Gallipoli	Pesaro	Torre Pellice
Campobasso	Genova	Pescara	Tortona
Canelli	Giugliano in Cp.	Piacenza	Trani
Carate Brianza	Grosseto	Pinerolo	Trapani
Castelnuovo di Garf.	Imperia	Pontedera	Trieste
Castel S. Giovanni	Intra	Popoli	Udine
Catania	Ivrea	Portici	Velletri
Cecina	Lanciano	Potenza	Venezia
Cerignola	Lecce	Putignano	Vibo Valentia
Città di Castello	Livorno	Rapallo	Viterbo
Civitacastellana	Lucca	Reggio Calabria	Voghera
Civitavecchia	Lucera	Rieti	

LIBYE — EGEE

LIBYE : Bengazi — Tripoli	EGEE : Rodi		
A. O. I.			
Addis Abeba	Dembi Dollo	Giggiga	Harar
Asmara	Dessie	Gimma	Lechemti
Assab	Dire Daua	Gondar	Massaua
Combolcià Uollo	Gambela	Gore	Mogadiscio

ETRANGER

SUISSE : Lugano MALTE : La Valleta TURQUIE : Istanbul — Izmir
SYRIE : Alep — Bsyrouth — Damas — Hom; — Lattaquié — Tripoli
PALESTINE : Caiffa — Jérusalem — Jaffa — Tel-Aviv IRAK : Bagdad.

REPRESENTATIONS

BERLIN : Krufurstendam, 28—Berlin W15 LONDRES : Gresham House, 24 Old Broad Str., London, E. C. 2 NEW-YORK : 15 William Street.

FILIATIONS

BANCO DI ROMA (FRANCE) : Paris — Lyon.
BANCO ITALO EGIZIANO : Alexandrie—Le Caire—Pord Said etc., etc.

FILIALES EN TURQUIE

ISTANBUL : Siège Principal ; Sultan Hamam, Tel. ; 24500-7-8-9
Agence de ville «A» ; Galata, Mahmudiye Cadd. Tel. ; 40390
» » «B» : Beyoglu, Istiklal Cadd. Tel. ; 43141
IZMIR ; Filiale d'Izmir ; Ikinci Kordon, Tel. ; 2500 - 1 - 2 - 3 - 4

Adresses télégraphiques : pour la Direction Centrale : CENBANROMA pour les Filiales ; BANCROMA
Codes ; CONZALES - MARCONI—, A.B.C. 5me EDITION - A.B.C. 6me EDITION LIEBER'S FIVE LETTER - BENTLEY'S - PETERSON'S 1st. ED. PETERSON'S 2nd ED.— PETERSON'S 3rd. ED.

**La 24ième Exposition
de l'Union des Beaux-Arts**

(Suite de la Ire page)

Toute une paroi de la salle principale est occupée par les tableaux de M.M. Ibrahim Calli, le maître incontesté des peintres turcs vivants, et Feyhaman Duran où apparaissent curieusement des caractéristiques très semblables: un certain impressionnisme dans la facture qui néglige le trait de détail au profit des ensembles et un goût très net et très oriental du coloris aigu.

M. Abdüllah Çizgen, peintre du Musée de Topkapi, reproduit avec beaucoup de bonheur des vues colorées et suggestives des anciens palais.

M. Ali Karsan apporte une note d'exotisme avec son «Paysage», où, sous un ciel gris qui n'est évidemment pas de chez nous, une cathédrale gothique dresse la pointe de son clocher.

M. N. Kalmikoglu mériterait une mention plus longue que celle que la tyrannie de l'espace nous oblige à lui consacrer. Une de ses natures mortes qui oppose le blanc laiteux d'une statuette au fond sombre de l'ensemble, sous des

mimosas d'une réelle perfection, est peut être un peu chargée, mais ne manque pas de charme. Son pastel No 71 est plein de naturel. La composition qu'il intitule «Printemps» est peut-être un peu trop conventionnelle, trop «dessus de bonbonnière», mais plaît avec sa grâce un peu mièvre. Sa toile la plus intéressante est intitulée «Rencontre».

Mais beaucoup plus que les cavaliers minuscules qui s'élancent, les uns contre les autres, au ras de l'horizon, ce qui donne sa note dramatique à cette toile ce sont les nuages tourmentés, colorés de sang et de feu, qui la dominent tout entière.

M. Peroff, enfin, le peintre du Théâtre de la Ville, nous apporte un spécimen du niveau et de l'intensité artistiques que peut atteindre une formule de peinture purement décorative. Il traite ses toiles à la façon de tapisseries, de Gobelins si l'on préfère. Il en résulte des compositions quelque peu stylisées, mais attrayantes et où se révèle un métier très sûr. Il a aussi une nature morte où nous avons admiré les reflets chatoyants de soies aux tons vifs.

Les Natures mortes de M. I. H. Iskender marquent également de réels progrès.